AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -6-2-71 142847

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - 21, Route de Seurre - 21 BEAUNE - Tél. 5.17

ABONNEMENT ANNUEL

COTE-D'OR - DOUBS - HAUTE-SAONE - JURA - SAONE-ET-LOIRE - TERRITOIRE DE BELFORT - YONNE - NIÈVRE

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K.

BULLETIN N° 125 - FEVRIER 1971 — 5 FEVRIER 1971

COLZA

DESHERBAGE DU COLZA D'AUTOMNE

Les cultures envahies de graminées annuelles et qui n'auraient pas été désherbées chimiquement à l'automne (trifluraline, dalapon, T.C.A.) peuvent l'être actuellement avec un nouveau produit le carbétamide (Légurame PM de RHONE POULENC).

Ce désherbant est à utiliser pendant le repos végétatif du colza,,de la mi décembre à fin février dans notre région, à la dose de 2 Kg 100 de matière active à l'hectare (3 Kg de produit commercial). Ce produit ne sensibilise pas le colza au froid et peut-être appliqué sur sol gelé mais non enneigé.

Le carbétamide mis en essai par notre service en 1970 s'est avéré être un bon antigraminées efficace sur vulpins, ray-grass et repousses de céréales. Son action sur dicotylédones est très réduite.

Il est déconseillé, pour le moment, d'appliquer ce désherbant sur des cultures ayant été traitées à l'automne avec trifluraline, dalapon, et T.C.A.

- GROS CHARANÇONS DES TIGES - (Ceuthorrhynchus napi) :

La taille de cet insecte est supérieure à celle des autres espèces de charançons nuisibles au colza. Toutefois, elle ne dépasse pas 4 mm de longueur. Le charançon des tiges est de couleur gris cendré et de forme ovale et bombée.

Il peut apparaître dès février par des températures moyennes de l'ordre de 8 à 9° ou lorsque les températures maximales atteignent 10 à 12° pendant quelques jours. Un temps ensoleillé et chaud accentue l'importance des sorties qui peuvent être massives en quelques heures, dans les secteurs habituellement les plus infestés. On a pu ainsi compter jusqu'à 800 charançons en une journée sur un seul des panneaux jaunes englués disposés par le Service dans les cultures de colza pour la capture et l'observation des sorties de ces insectes.

En effet, comme beaucoup d'arthropodes, les charançons des tiges sont attirés par la couleur jaune et il est ainsi possible le plus souvent de connaître les dates de leurs arrivées successives dans les colzas, ainsi que l'importance relative des infestations.

Il est très difficile d'ordinaire d'observer directement la présence de ces insectes même si leur pullulation est importante car ils se cachent dans le feuillage des colzas et à la moindre secousse se laissent tomber sur le sol où ils se confondent. Ils ne sont vraiment visibles que par temps chaud, l'après midi ce qui est assez rare en février, mars, dans nos régions.

a) DEGATS : Ces insectes sont surtout nuisibles au moment de leur ponte. Les femelles en action de ponte creusent des cavités dans les jeunes tiges où elles déposent avec leurs oeufs des organismes pathogènes (bactéries et champignon) aggravent notablement les dégâts.

Le développement des bourgeons terminaux est souvent stoppé et les jeunes tiges en pleine croissance se déforment et éclatent, ce qui facilite par temps humide l'implantation et l'extension de diverses pourritures (botrytis sclérotinia). La formation des hampes florales et des siliques est contrariée à la fois par l'arrêt et les désordres de la végétation, par les parasites secondaires et par les dégâts des larves se nourrissant de la moëlle des tiges. Les rendements peuvent être fortement diminués.

Mais les dommages ne sont à craindre que si les pontes nombreuses sont déposées au début de la montaison du colza lorsque les tiges ont 2 à 20 cms de longueur. Le danger est d'autant plus grand que les tiges sont plus courtes au moment de la ponte.

Par la suite sur les tiges plus développées les trous de ponte de l'insecte se trouvent près du bourgeon terminal ne provoquent habituellement que de légères courbures des tiges et les traitements ne se justifient plus.

Soulignons que ces charançons ne sont dangereux qu'en cas de fortes pullulations entraînant des contaminations d'au moins 25 % des tiges, limités d'ailleurs en général les premières années aux bordures des cultures.

P 326

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté". Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.

Après plusieurs années de présence de l'insecte, des cultures entières peuvent être atteintes. Parfois 70 à 80 % des tiges sont attaquées. Cela se produit en particulier dans les sols sains, bien exposés, légers ou humifères, parfois légèrement caillouteux, propices à la transformation des larves en nymphes et de celles-ci en insectes parfaits. Le cycle total de ces métamorphoses se déroule dans le sol de juin à février et jusqu'en avril, de l'année suivante, selon les rigueurs de l'hiver.

On a pu assister parfois à de brusques et très forts dégâts qu'aucune contamination antérieure visible importante ne laissait prévoir. Dans la plupart des cas il s'agissait des suites d'infestations antérieures survenues après le stade sensible du début de la montaison, donc sans conséquence sur l'allure végétative du colza, mais ayant permis une multiplication de l'insecte suffisante pour que celui-ci soit dangereux dès que les conditions nécessaires se trouvent réunies. Parfois, il peut s'agir aussi d'insectes apportés en grand nombre par le vent d'autres secteurs très atteints l'année précédente.

b) PARTICULARITES DE LA LUTTE : Les considérations précédentes montrent qu'il n'est utile de traiter que si les sorties importantes de charançons surviennent au début de la montaison du colza.

Des captures d'insectes d'une certaine importance sur deux panneaux disposés à chaque extrémité d'une culture de colza de quelques hectares peuvent permettre d'envisager une intervention prochaine dans les secteurs habituellement attaqués.

Toutefois, en février, mars, des pluies importantes peuvent survenir rendant impossible le passage des appareils de traitement. Dans les terres lourdes et humides, il peut donc être préférable d'intervenir sans trop attendre si le temps est beau lors des sorties importantes de charançons. Les populations d'insectes si elles ne sont pas entièrement détruites seront néanmoins abaissées à un niveau de nuisibilité acceptable.

Les insectes doivent être détruits au plus tard au tout début de leur action de ponte. Ceci peut être contrôlé par observation à la loupe des pontes se trouvant sur deux fois cent tiges prélevées sur deux diagonales croisées sur l'ensemble de la culture. Cette opération est longue et il est plus simple la plupart du temps d'intervenir dès que des arrivées importantes d'insectes correspondent au départ de la végétation du colza.

Toutefois, cette méthode de recherche des pontes est très utile lorsque par températures favorables aux sorties des insectes des pluies répétées gênent leurs vols. On n'observe alors que de rares captures sur panneaux englués bien que les charançons puissent se trouver parfois en grand nombre dans les cultures.

Précisons enfin que les sorties d'insectes sont souvent échelonnées. Les premières peuvent être surtout nuisibles aux colzas précoces. Les colzas tardifs situés aux expositions les plus froides ou semés tard seront par contre plus sensibles aux dernières sorties.

c) PRODUITS : Les produits et leurs doses d'emploi sont indiqués chaque année sur une liste adressée à ses abonnés par la Station d'Avertissements Agricoles.

P. RIBOTEAU

Ingénieur des Travaux Agricoles

Dernière note n° 124 - de JANVIER 1971

L'Ingénieur d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET